

Abimelek fils de Gédéon

Image de l'anti Mashiah

Introduction générale

L'histoire étudiée ci-dessous se déroule dans le livre des Juges aux chapitres 8 et 9.

Gédéon, encore appelé Jerubbaal ("Il contestera contre Baal) était de la tribu de Manassé (Juges 6/15). Il fut l'un des plus grands juges d'Israël et délivra le pays des Madianites et d'Amalek qui détruisaient les récoltes. A sa mort il avait 70 fils et un 71^{ème} issu d'une "concubine", qui fut un "anti-juge", un tyran qui détruisit Sichem.

L'histoire d'Abimelek est prophétique en ce sens qu'il est une image de l'anti Mashiah, celui qui détruira la prostituée. Le nombre 70 nous rappelle les 70 nations qui sont citées après le déluge (Gen 10) et que l'Eternel veut sauver, mais qui sont dominées par l'anti Mashiah à la fin des temps.

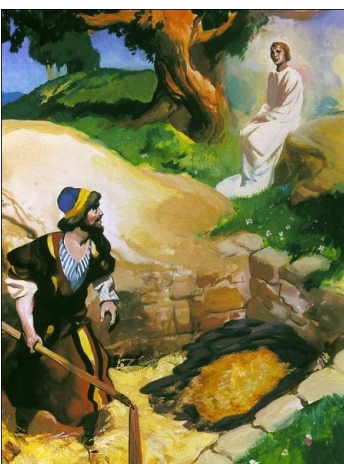
Par ailleurs, il est toujours étonnant de voir comment un fils peut-être le contraire de son père.

Avant d'aborder l'histoire d'Abimelek, il est bon de se rappeler que son père fut visité par Dieu lui-même. Une preuve que d'une génération à l'autre, les choses peuvent basculer...

Juges 8/33-34 : Après la mort de Gédéon, les Israélites se prostituèrent de nouveau au culte des Bealim, et adoptèrent pour dieu Baal-Berith, 34 oubliant ainsi l'Eternel, leur Dieu, qui les avait soustraits au pouvoir de tous leurs ennemis d'alentour.



Qui était apparu à Gédéon ?



Le texte hébreu permet de comprendre qui était apparu à Gédéon :

Juges 6/11-23 : Puis vint מלאך יהוה, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. 12 מלאך יהוה lui apparut, et

lui dit: יהוה est avec toi, vaillant héros ! 13 Gédéon lui dit: Ah! אֲדֹנָי, si יהוה est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : יהוה ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte ? Maintenant יהוה nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian! 14 יהוה se tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? 15 Gédéon lui dit: Ah! אֲדֹנָי, avec quoi délivrerai-je Israël? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père. 16 יהוה lui dit: Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme. 17 Gédéon lui dit: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi qui me parles. 18 Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et יהוה dit : Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes. 19 Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta. 20 מלאך ה'אֱלֹהִים lui dit : Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi. 21 מלאך יהוה avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et מלאך יהוה disparut à ses yeux. 22 Gédéon, voyant que c'était מלאך יהוה, dit : Malheur à moi, אֲדֹנָי יהוה ! Car j'ai vu מלאך יהוה face à face. 23 Et יהוה lui dit : Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas.

Nous constatons dans ce texte qu'un seul personnage apparaît à Gédéon, assis sous un arbre, c'est « l'ange de l'Eternel » מלאך יהוה qui dit à Gédéon « L'Eternel est avec toi ». Puis d'un coup le texte dit « l'Eternel se tourna », יהוה se tourna vers lui, puis l'Eternel dit qu'il « restera » : qui est l'Eternel sinon l'ange ? D'ailleurs Gédéon l'appelle « Adonaï Eternel » ; Puis la discussion reprend successivement avec « L'ange de Dieu », puis « l'ange de l'Eternel » pour finir avec « l'Eternel ».

Nous en concluons que les trois appellations représentent le même personnage, Dieu qui se présente sous une forme visible par l'homme. C'est la même personne qui est apparue à Abraham, à Moïse et à tant d'autres dans la Bible : l'ange de l'Eternel est une théophanie.

Gédéon a donc rencontré l'Eternel comme nous venons de le voir, comment se fait-il que l'un de ses fils fut un être particulièrement odieux ?

Sichem, une ville particulière

L'histoire se passe essentiellement à Sichem. Cette ville s'appelle actuellement Naplouse, c'est une ville "Palestinienne".

Nous devons nous rappeler que Sichem (Sichar) était une des 48 villes données aux lévites et plus particulièrement l'une des 6 villes de refuge (Jos 20/7-8). Autrement dit, Sichem était dirigée par les lévites ! Ce qui est doublement grave, compte tenu de la responsabilité spirituelle des lévites. Cette ville appartenait au territoire d'Ephraïm (Jos 20/7) et son comportement spirituel dans cette période ressemble à celui de la prostituée de l'apocalypse.

Les prêtres et les lévites étaient les "bergers d'Israël" qui devaient apporter la lumière des écritures au peuple et la protection aux pécheurs involontaires. C'est pourquoi cette histoire est particulièrement importante, car elle nous parle aussi du jugement de la prostituée de la fin des temps.

Rappelons quelques faits qui se sont déroulés dans Sichem :

Abram et Sichem

La 1^{ère} mention de cette ville est faite lorsqu'Abram arrive chez les Cananéens. Il parcourt le pays depuis Sichem jusqu'aux chênes de Moréh qui sont près d'Hébron, C'est là que l'Eternel lui apparut (Gen 12/6-7). Quand on regarde une carte en relief d'Israël, ce parcours représente tout le chemin des crêtes des montagnes du pays, en passant par Jérusalem. Sichem est au nord de cette ligne et Hébron au sud, les deux villes sont à une distance de 80 kms l'une de l'autre.

Jacob et Sichem

Lorsqu'Esau a retrouvé son frère Jacob qui revenait de chez Laban, Jacob a acheté une terre à Sichem :

Gen 33/17-19 : A son retour de Paddan-Aram, Jacob arriva heureusement à la ville de Sichem, dans le pays de Canaan, et il campa devant la ville. 19 Il acheta la portion du champ où il avait dressé sa tente, des fils d'Hamor, père de Sichem, pour cent kesita. 20 **Et là, il éleva un autel, qu'il appela El-Elohé-Israël.**

(El-Elohé-Israël = "Dieu, le puissant Dieu d'Israël")

Plus tard, c'est dans ce lieu qu'eut lieu le massacre perpétré par deux fils de Jacob, Lévi et Siméon, parce que leur sœur Dina avait été abusée par un Sichemite. Une bien triste histoire

qui entraîna des conséquences importantes pour les deux tribus issues de ces deux fils (Gen 34). Jacob a prophétisé sur ses deux fils en maudissant leurs actes.

Gen 49/5-7 : Siméon et Lévi sont frères ; Leurs glaives sont des instruments de violence. 6 Que mon âme n'entre point dans leur conciliabule, Que mon esprit ne s'unisse point à leur assemblée ! Car, dans leur colère, ils ont tué des hommes, Et, dans leur méchanceté, ils ont coupé les jarrets des taureaux. 7 **Maudite soit leur colère, car elle est violente, Et leur fureur, car elle est cruelle ! Je les séparerai dans Jacob, Et je les disperserai dans Israël.**

La prophétie de Jacob s'est accomplie, puisque les lévites n'ont pas eu de territoire en dehors des 48 villes réparties en Israël et Siméon fut "dispersé" dans Juda.

Jos 19/9 : L'héritage des fils de Siméon fut pris sur la portion des fils de Juda ; car la portion des fils de Juda était trop grande pour eux, et c'est au milieu de leur héritage que les fils de Siméon reçurent le leur.

Yosef et Sichem

C'est à Sichem que Yosef a rejoint ses frères pour prendre de leurs nouvelles. C'est donc dans les environs qu'il fut vendu :

Gen 37/14 : Israël lui dit : Va, je te prie, et vois si tes frères sont en bonne santé et si le troupeau est en bon état ; et tu m'en rapporteras des nouvelles. Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron ; et **Yosef alla à Sichem.**

C'est à Sichem que ses os, ramenés d'Egypte par Moïse, furent enterrés :

Josué 24/32 : Les os de Yosef, que les enfants d'Israël avaient rapportés d'Egypte, furent enterrés à Sichem, dans la portion du champ que Jacob avait achetée des fils de Hamor, père de Sichem, pour cent kesita, et qui appartient à l'héritage des fils de Yosef.



Josué et Sichem

Josué a dressé un autel de pierres brutes sur le mont Ebal et il fit une copie des dix Paroles sur des pierres. Enfin, les bénédictions et les malédictions y furent proclamées, les tribus étant placées sur les monts Garizim et Ebal qui entouraient Sichem :



Jos 8/32-35 : Et là Josué écrivit sur les pierres une copie de la loi que Moïse avait écrite devant les enfants d'Israël.

³³ Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges, se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les sacrificateurs, les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel ; les étrangers comme les enfants d'Israël étaient là, moitié du côté du mont Garizim, moitié du côté du mont Ebal, selon l'ordre qu'avait précédemment donné Moïse, serviteur de l'Eternel, de bénir le peuple d'Israël. ³⁴ Josué lut ensuite toutes les paroles de la loi, les bénédictions et les malédictions, suivant ce qui est écrit dans le livre de la loi. ³⁵ Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux.

(Voir : Deut 11/26-32)

Yeshoua et Sichem

Sichem est en Samarie et Yeshoua y a rencontré la Samaritaine :

Jean 4/5-26 : Il (Yeshoua) arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Yosef, son fils. ⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Yeshoua, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. ⁷ Une femme de Samarie vint puiser de l'eau.....²⁵ La femme lui dit : **Je sais que le Mashiah doit venir** celui qu'on appelle Christ ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. ²⁶ Yeshoua lui dit : **Je le suis, moi qui te parle.**



C'est donc à Sichem, près des os de Yosef que Yeshoua se révèle pour la 1^{ère} fois, à une étrangère, comme étant le "Mashiah ben Yosef". Il se révélera plus tard en tant que "Mashiah ben David" quand il montera à Jérusalem assis sur un ânon.

Matt 21/9 : Les foules qui vont devant lui et celles qui le suivent crient et disent: « Hosha'na, Bèn David ! Il est béni qui vient au nom de IHVH-Adonaï ! Hosha'na dans les hauteurs! » (Chouraqui)

Commentaires

La ville de Sichem fut donc un lieu spirituellement stratégique. Le relief lui-même est symbolique, avec cette ville coincée entre la montagne de la bénédiction (Garizim, "coupant") et celle de la malédiction (Ebal, "Montagne nue").

Sichem (שִׁכֶּם) : shekem) signifie "épaule". Nous devons nous rappeler que les lévites devaient porter l'arche sainte sur l'épaule (2 Chron 35/3). C'est sur l'épaule que repose l'autorité que Dieu donne. Dans le verset ci-dessous, Dieu parle d'un personnage appelé Eliakim, qui signifie "Celui que Dieu établit" ou "Dieu s'installe" :

Esaïe 22/22 : Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; Quand il fermera, nul n'ouvrira.

Par conséquent, celui qui domine sur l'épaule (Sichem), domine sur le peuple de Dieu. Comment ne pas faire de relation avec le peuple de Dieu actuel et particulièrement les églises ?

Nous découvrons que Sichem est un lieu de mémoire, Yosef y est enterré, des racines sont là. C'est aussi là que les paroles de Dieu ont été prononcées devant tout le peuple, c'est dans ce lieu que les engagements ont été pris devant Dieu.

Deut 11/26 : Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction....

Cette ville refuge était sur le territoire d'Ephraïm, le fils adopté, sur l'épaule de qui le droit d'aînesse reposait...

Une ville qui fut l'objet de massacres au temps de Jacob et plus tard d'Abimelek, mais où Yeshoua le sauveur va se révéler en premier à la Samaritaine, comme son "sauveur" personnel.

Un faux dieu et un anti-juge

"Malheur à la nation dont les juges doivent être jugés"

(Yalqout Chim'oni Ruth)

Abimelek ("Mon Père, Roi) était un fils de Gédéon dont la mère, "concubine" de Gédéon, était originaire de Sichem.

Remarque : le terme פִּלְגֶשֶׁת (Pilagsho) traduit par "sa concubine" signifie en vérité une "épouse" dont le mariage a été fait sans dot et sans contrat, c'est un statut particulier. Ce fut le cas avec Ketura la 3^{ème} épouse d'Abraham.

A la mort de Gédéon, appelé Jerubbaal ("Il contestera avec Baal"), le peuple d'Israël est retombé dans l'idolâtrie, selon qu'il est écrit :

Juges 8/33-35 : Lorsque Gédéon fut mort, les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent Baal-Berith pour leur dieu. ³⁴ Les enfants d'Israël ne se souvinrent point de l'Eternel, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient. ³⁵ Et ils n'eurent point d'attachement pour la maison de Jerubbaal, de Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël.

Nous remarquons que l'idole s'appelait "Baal Berith" qui signifie "Seigneur de l'alliance", ce qui est un scandale aux yeux de l'Eternel, qui est le seul Dieu de l'alliance avec Israël.

Par ailleurs le peuple n'avait aucune reconnaissance envers la maison de Gédéon pour la délivrance qu'il avait permise, c'est un peuple qui avait perdu la mémoire de l'histoire.

Abimelek va très vite se révéler comme un homme d'une cruauté redoutable, c'est un anti-juge. Il n'aime pas Israël et n'a que faire de ce peuple, ce qui l'intéresse c'est lui-même et le pouvoir.

Il y a un contraste extraordinaire entre le père et le fils, exactement comme entre la bénédiction et la malédiction.

Il est très troublant de constater que le fils d'un juge remarquable comme Gédéon soit un personnage aussi méchant. Ce n'est pas le seul cas dans la Bible. Nous voyons par exemple que le fils d'Ezéchias, fidèle roi de Juda, fut Manassé le plus terrible des rois de Juda, dont le règne a duré 55 ans.

Il semble que le passage raté à la génération suivante soit une des marques de la décadence d'un peuple. Nous retrouvons le même phénomène avec les fils du sacrificateur Eli, qui lui par contre n'était pas exemplaire.

Les époques de décadence sont marquées par une perte de mémoire de l'histoire et un égoïsme de la génération en place, qui ne prépare pas le bien de la génération suivante. Au fond, une population décadente est tellement centrée sur elle-même, qu'elle a perdu à la fois son passé et son avenir. Se faisant, elle se détruit elle-même.

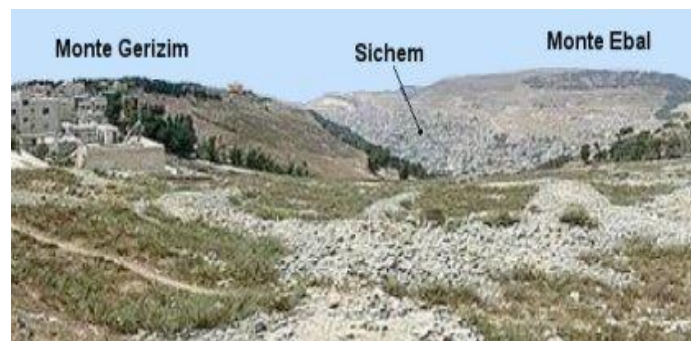
Sichem entouré de deux monts

Sichem était une ville majeure, une ville centrale en terre promise. Située à 116 kms de Dan au

nord et 113 kms de Beer-Schéba au sud. A 41 kms de la méditerranée et 27 kms du Jourdain.

C'est un lieu symbolique puisque c'est là que Dieu a ratifié l'alliance dans la terre promise :

Josué 8/30-35 : Alors Josué bâtit un autel à l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ebal, ³¹ comme Moïse, serviteur de l'Eternel, l'avait ordonné aux enfants d'Israël, et comme il est écrit dans le livre de la loi de Moïse : c'était un autel de pierres brutes, sur lesquelles on ne porta point le fer. Ils offrirent sur cet autel des holocaustes à l'Eternel, et ils présentèrent des sacrifices d'actions de grâces. ³² Et là Josué écrivit sur les pierres une copie de la loi que Moïse avait écrite devant les enfants d'Israël. ³³ Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges, se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les sacrificateurs, les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel ; les étrangers comme les enfants d'Israël étaient là, moitié du côté du mont Garizim, moitié du côté du mont Ebal, selon l'ordre qu'avait précédemment donné Moïse, serviteur de l'Eternel, de bénir le peuple d'Israël. ³⁴ Josué lut ensuite toutes les paroles de la loi, les bénédictions et les malédictions, suivant ce qui est écrit dans le livre de la loi. ³⁵ Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux.



Sichem est situé entre le mont Ebal et le mont Garizim. C'est sur ces monts que Moïse avait ordonné que l'on prononce les bénédictions sur le mont Garizim et les malédictions sur le mont Ebal :

Deut 27/11-15 : Le même jour, Moïse donna cet ordre au peuple: ¹² Lorsque vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Yosef et Benjamin, se tiendront sur le mont Garizim, pour bénir le peuple ; ¹³ et Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan et Nephthali, se tiendront sur le mont Ebal, pour prononcer la malédiction. ¹⁴ Et les Lévites prendront la parole, et diront d'une voix haute à tout Israël : ¹⁵ Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Eternel, œuvre des mains d'un artisan, et qui la place dans un lieu secret ! Et tout le peuple répondra, et dira: Amen !.....

Sichem était comme le cœur d'Israël qui balançait entre le bien et le mal. Une ville protégée, car elle n'était pas entourée d'ennemis extérieurs. Abimelek avait sa famille dans cette ville, c'est donc le cœur d'Israël dont il va

s'emparer facilement, car le fruit est mûr ! Il en sera de même pour la prostituée de la fin...

Un politicien fourbe

Abimelek est avant tout un politicien, sans doute un orateur doué, harangueur habile des foules et rempli d'orgueil. Quel contraste avec son père Gédéon, on ne peut pas dire "tel père, tel fils !". Il ne lui faut qu'une phrase pour obtenir les pleins pouvoirs :

Juges 9/1-3 : Abimelek, fils de Jerubbaal, se rendit à Sichem vers les frères de sa mère, et voici comment il leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison du père de sa mère: 2 Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem : **Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Jerubbaal, dominant sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous ? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair.** 3 Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les habitants de Sichem, et leur cœur inclina en faveur d'Abimelek, car ils se disaient: C'est notre frère.

Ce sont donc les sentiments familiaux et les intérêts d'une minorité qui vont placer à la tête le tyran. **Le peuple** est aveuglé ! Il **ne sait plus réfléchir**. Il est à remarquer que dans les sociétés, il ne faut pas un grand nombre d'extrémistes pour prendre le pouvoir. Tout est une question de circonstances et d'apathie du peuple qui se laisse faire.

En la circonstance, nous voyons que le peuple a abandonné l'Eternel, ce qui est le cas de notre société actuelle :

Juges 8/34 : **Les enfants d'Israël ne se souvinrent point de l'Eternel**, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient.

Dans la marche vers l'abîme, une "nouvelle alliance" est faite, car il faut bien avoir une religion ! Curieusement le dieu de cette religion s'appelle "Seigneur de l'alliance". Elle repose sur le rejet de la famille qui a réellement libéré Israël, celle qui a apporté la vérité. Une religion qui rejette ses propres frères pour se tourner vers une idole, qui ne peut ni parler, ni agir.

Satan est très doué pour observer les personnes qui adorent les idoles, il répond même à leurs prières et envoie la facture ensuite !

2 Thess 2/4 : l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Le discours d'Abimelek à sa famille est un mensonge, en effet il prétend que les 70 fils de Jerubbaal sont des dominateurs qui ne veulent

pas le bien du peuple, ce qui est faux. Il ne les appelle pas fils de Gédéon, mais de "fils Jerubbaal", nom qui signifie "il contestera avec Baal", or Abimelek s'adresse aux adorateurs de Baal... Ils ne peuvent donc qu'être d'accord avec lui !

Remarque : le nombre 70 est typologique. Il représente la perfection dans la multitude.

L'autel de Baal de la famille de Gédéon avait été renversé par celui-ci et l'écriture précise :

Juges 6/28 : Voici, l'autel du Ba'al est démantelé, l'Ashéra, qui était dessus, tranchée. (Chouraqui)

Sur l'autel se trouvait donc "l'Ashera", c'est-à-dire la statue d'Astarté. On retrouve donc l'association de Ba'al, Dieu producteur mâle associé à la déesse d'Astarté déesse de la fertilité.

Abimelek, en rappelant aux Sichémmites : "Je suis votre os et votre chair", leur assure des privilèges. C'est un clan qui veut jouir de la vie et de la prospérité. Ce sont **des personnes qui ne sont intéressées que par les choses du monde**. En vérité ils n'ont rien à faire des voies de l'Eternel, un peu comme Esaü. Le verset ci-dessous est très parlant :

Prov 13/25 :

צָדִיק אֵכֵל לְשֶׁבַע נַפְשׁוֹ וּבָטֹן רַחֲמָיִם
תְּחָסֵר :

Dans ce verset se cache un secret. La traduction de Chouraqui le révèle :

Le juste mange à satiété de **son être** (son âme); **le ventre** des criminels manque. (Chouraqui)

Le juste mange pour apaiser sa faim; mais le ventre des méchants n'en a jamais assez. (Segond)

Le secret est que le juste pense d'abord à son âme, tandis que le méchant pense d'abord à son ventre, qui d'ailleurs est cité en premier le concernant.

Les notables de Sichem

Pour s'assurer les bienfaits de ce "protecteur", la famille va s'investir à la fois en paroles, en actions et aussi en argent qu'elle va d'ailleurs prendre dans la maison de Baal-Berith.

Une fois la famille conquise, la "campagne électorale" s'amplifie et la famille d'Abimelek répand les propos du personnage auprès des habitants et des notables de la ville. Ils lui

donnent **70 sicles d'argent**, prélevés dans la maison de l'idole, avec lesquels **il va payer des hommes de main** et non pas sa "campagne électorale".

Nous constatons que **la corruption est totale** à Sichem, c'est un climat idéal pour la venue d'un tyran. Son premier objectif est de tuer ses propres frères !

Juges 9/3-6 : Les frères de sa mère firent entendre toutes ces choses, en sa faveur, aux bourgeois de Sichem, et le cœur de ceux-ci inclina pour Abimelek, car ils se disaient: "C'est notre frère." ⁴ Ils lui donnèrent soixante-dix pièces d'argent, tirées du temple de Baal-Berith, et Abimelek s'en servit pour stipendier des gens de rien, des aventuriers, qui le suivirent. ⁵ Alors il s'en fut à Ofra, dans la maison de son père, et **massacra ses frères, les soixante-dix fils de Jérubbaal, sur une même pierre. Jotham, le plus jeune fils de Jérubbaal, resta sauf** parce qu'il s'était caché. ⁶ Or, tous les bourgeois de Sichem et toute la maison de Millo s'assemblèrent et se rendirent auprès du Chêne de Mouçab, dans Sichem. Là ils proclamèrent Abimelek **pour roi**. (Zadoc)

Juges 9/6 :

וַיֹּאסְפוּ כָּל בְּעָלֵי שָׂקָם וְכָל בֵּית מְלוּא וַיִּלְכוּ
וַיִּמְלִיכוּ אֶת אֲבִימֶלֶךְ לְמֶלֶךְ עִם אֵלּוֹן מִצְבַּ אֲשֶׁר
בְּשָׂקָם

L'écriture avait montré que Gédéon ne voulait pas "dominer" sur le peuple qui le lui demandait, il avait dit ceci :

Juges 8/23 : Gédéon leur dit : Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous ; **c'est l'Eternel qui dominera sur vous.**

Dans l'histoire d'Abimelek, non seulement les habitants de Sichem ne disent et ne font rien quand celui-ci tue ses 70 frères, mais ensuite ils le proclame "Roi". Le terme "Melek" (Roi) est employé dans le texte hébreu. Nous avons donc ici les prémices de ce qui se produira plus tard : le peuple ne veut plus de Dieu comme Roi, mais ils choisissent un homme et qui plus est, un criminel !

Jotham et la parabole des arbres

Jotham représente un reste juste, c'est lui qui est le digne représentant de Dieu sur terre. Son nom signifie **"L'Eternel est parfait, sincère, intègre"**. Petit frère d'Abimelek, il fut le seul à être sauvé du massacre de la famille de Gédéon. Il fut chargé par l'Eternel de prononcer le jugement des Sichémites, ce qu'il fit sous forme d'une parabole.

Pourquoi parler de cette manière ? Parce que lorsque les cœurs sont endurcis au point que

l'aveuglement sur soi-même est total, les prophètes utilisent des petites histoires "anodines" pour attirer l'attention et faire réfléchir les auditeurs. Yeshoua a utilisé cette méthode abondamment lorsqu'il s'adressait aux pharisiens endurcis. Le prophète Nathan avait fait de même avec le roi David.

Juges 9/7-15 : Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix : Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute ! ⁸ Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à **l'olivier** : Règne sur nous. ⁹ Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes,



pour aller planer sur les arbres ? ¹⁰ Et les arbres dirent au **figuier** : Viens, toi, règne sur nous. ¹¹ Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur



et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ? ¹² Et les arbres dirent à la **vigne** : Viens, toi, règne sur nous. ¹³ Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ? ¹⁴ Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous. ¹⁵ Et le **buisson d'épines** répondit aux arbres: Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ; sinon, **un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban.**

Dans cette histoire, les 3 premiers arbres sont les symboles du peuple d'Israël dans son état voulu par l'Eternel.

- **L'Olivier** : parle d'huile, c'est-à-dire de l'onction de Dieu. La colombe (Yona) est le symbole de la Paix, elle a ramené un rameau d'olivier. Enfin, cet arbre a une durée de vie incroyable, il représente la longévité.
- **Le figuier** : représente la vie nationale d'Israël. Yeshoua l'a séché il y a 2000 ans, mais il a donné une parole prophétique à ce sujet :

Matt 4/32-33 : Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. ³³ De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.

- **La vigne** : représente la vie religieuse, la communion avec l'Eternel. Le sang de la vigne c'est le sang de Yeshoua.

Aucune de ces 3 formes ne veut régner sur Israël, car le peuple se prostitue. Alors c'est le buisson qui sera roi. Or, le buisson d'épines est

le symbole de la malédiction

(Gen 3/18),

conséquence du péché. Ce petit arbuste ne peut pas donner de fruit ni l'ombre bienfaisante, il est trop petit.



Et si l'on s'en approche malgré tout pour chercher la fraîcheur, ce sont les épines qui déchirent. Par ailleurs les feux de forêt commencent souvent par les ronces et les épines.

Le choix d'un roi "buisson d'épines" est donc en soi une malédiction. Mais Jotham a choisi de prononcer la parabole du mont Garizim. Or, c'est étrangement de ce mont que l'on prononçait les bénédictions. Ce qui veut dire que les Sichémmites sont tellement aveuglés qu'ils prennent la malédiction pour une bénédiction ! Il va leur falloir un certain temps pour déchiffrer le message de la parabole et comprendre dans quelle situation dramatique ils se sont mis.

Le jugement expliqué

L'Eternel est un Dieu Bon, car en plus de la parabole. Jotham représente le reste juste du peuple de Dieu, il est chargé d'expliquer clairement au peuple complètement aveugle les jugements de Dieu. Il rappelle (Juges 9/16-20) les faits concernant Gédéon qui a :

- Combattu pour le peuple,
- Exposé sa vie,
- Délivré de Madian.

Tandis que le peuple de Sichem en réponse :

- S'est levé contre la maison de Gédéon,
- S'est associé au meurtres de ses 70 fils (sauf Jotham),
- Proclamé roi le criminel parce qu'il est de leur clan.

C'est un réquisitoire qui conduit à l'annonce de la sentence : c'est par le feu du buisson que les Sichémmites seront punis !

Le règne du tyran

Juges 9/22 : Abimelek avait dominé trois ans sur Israël.

Abimelek fut un petit roi qui n'a sans doute régné que sur Ephraïm et Manassé : quelques villes en tout. Son règne va durer 3 ans, ce qui est une durée dont le sens symbolique est intéressant. Trois est un chiffre parfait, c'est la plénitude. Voici quelques exemples :

- Pessah eut lieu au 3^{ème} mois de l'année,
- Moïse était le 3^{ème} fils de sa famille,
- Il y a 3 patriarches : Abraham, Isaac et Jacob,
- Le peuple s'est préparé 3 jours pour recevoir la Torah,
- L'Eternité est : passé, présent et avenir,
- Noé eut 3 fils,
- Dieu est 3 fois Saint,
- Il y a le Père, le Fils et l'Esprit Saint,
- Il y a le corps, l'âme et l'esprit de l'homme,
- Il y a le parvis, le lieu saint et le lieu très saint,
- Yeshoua a été tenté 3 fois,
- Yeshoua à 12 ans était "perdu" pendant 3 jours,
- Jonas a été 3 jours dans le ventre du poisson,
- Il y a eut 3 heures de ténèbres lors de la mort de Yeshoua,
- Le Père a rendu témoignage au fils 3 fois (Baptême, transfiguration et Pâques),
- Pierre a renié 3 fois Yeshoua,
- Yeshoua a été au tombeau 3 jours et 3 nuits,
- Il y avait 3 croix à Golgotha,
- Yeshoua a ressuscité 3 personnes,
- Yeshoua est tombé 3 fois avec sa croix,
- Il y avait 3 personnes lors de la transfiguration de Yeshoua,
- Il y a eu 3 rois mages,
- Daniel avait 3 amis fidèles à Babylone,
- Elie s'est couché 3 fois sur le petit garçon qui fut ressuscité,
- Abraham fut visité par 3 "hommes",
- Dans l'histoire de Yosef, il y a 3 sarments dans le songe de l'échanson et 3 corbeilles dans le songe du panetier,
- Les frères de Yosef furent mis 3 jours en prison,
- Moïse et Aaron ont demandé 3 jours de marche au désert pour que les hébreux puissent faire des sacrifices,
- Il y a 3 fêtes des montées à Jérusalem,
- L'ânesse de Balaam a été frappée 3 fois
- Etc...

Ceci veut dire que les Sichémmites vont "goûter pleinement" les affres du règne d'Abimelek, l'Eternel ne les épargnera pas, ils auront ce qu'ils méritent et qu'ils ont d'ailleurs demandé.

Le jugement du peuple et des notables de Sichem

Un esprit diviseur

Comme c'est souvent le cas, l'Eternel a envoyé un mauvais esprit de manière à diviser et provoquer la ruine du peuple désobéissant. Nous voyons encore ici l'autorité de Dieu qui domine sur tous les esprits, bons et mauvais.

Juges 9/23-24 : Alors Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimelek et les habitants de Sichem, et les habitants de Sichem furent infidèles à Abimelek, ²⁴ afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jerubbaal reçût son châtement, et que leur sang retombât sur Abimelek, leur frère, qui les avait tués, et sur les habitants de Sichem, qui l'avaient aidé à tuer ses frères.

La mission de cet esprit est de créer les conditions du jugement. Ainsi, les choses semblent "naturelles" ! Les méchants n'ont pas conscience que l'Eternel a la capacité de mandater des esprits de division pour qu'ils s'autodétruisent de manière "naturelle"...

Et cela commence par une fête ! C'est étrange de constater que les hommes sont parfois tellement aveugles qu'ils organisent des fêtes qui sont en réalité des veillées mortuaires. Ce fut le cas au début de la guerre 14-18, les soldats partaient la "fleur au fusil" en chantant... Ce fut aussi le cas lors de l'affaire du veau d'or au désert ! Les Sichémites font la fête de la haine :

Juges 9/27 : Ils sortirent dans la campagne, vendangèrent leurs vignes, foulèrent les raisins, et se livrèrent à des réjouissances ; ils entrèrent dans la maison de leur dieu, ils mangèrent et burent, et ils maudirent Abimelek.

Le jugement du petit peuple

Le jugement ne sera pas le même pour tout le monde à Sichem.

L'histoire nous raconte qu'un étranger très arrogant, du nom de Gaal (Nom qui signifie : "dégout"), est venu faire le malin, en voulant se mesurer à l'armée d'Abimelek. Il a incité le peuple à la révolte et le gouverneur de Sichem, Zebul grand ami du roi, en a averti celui-ci.

La suite nous montre que le petit peuple de Sichem a été passé au fil de l'épée, par les hommes de main d'Abimelek.



Juges 9/45 : Abimelek attaqua la ville pendant toute la journée ; il s'en empara, et tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il rasa la ville, et y sema du sel.

D'un point de vue spirituel, ce jugement représente la destruction des œuvres mortes, toutes leurs œuvres sont anéanties. Le sel montre la stérilité du témoignage de ce peuple. Ces personnes sont "mortes"...Car l'épée de la Parole les a jugés.

Le jugement des notables de Sichem

Rappelons que Sichem était une ville refuge, les notables étaient donc pour la plupart des Lévites dont la responsabilité spirituelle était immense :

Prov 28/28 : Quand les méchants s'élèvent, chacun se cache ; Et quand ils périssent, les justes se multiplient.

Prov 29/12 : Quand celui qui domine a égard aux paroles mensongères, Tous ses serviteurs sont des méchants.

Les notables de Sichem, comme les hommes puissants et pervers de ce monde, sont en général toujours informés avant les autres et peuvent se préparer des retraites de manière à éviter les jugements qu'ils méritent.



Mais il est écrit :

Matt 23/14 : Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.

Jacq 3/1 : Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.

La "planque" des notables fut la maison de leur dieu Baal-Berith. Ils se réfugient dans leurs richesses, leurs îles lointaines, leurs moyens humains discrètement préparés...au cas où ça tournerait mal ! Bien souvent, quand on rejette Dieu, on pense d'abord à soi-même.

Juges 9/46 : A cette nouvelle, tous les habitants de la tour de Sichem se rendirent dans la forteresse de la maison du dieu Berith.

Et les voilà tous rassemblés au même endroit en "lieu sûr". Ils s'imaginent que le roi Abimelek est maintenant apaisé, puisque le peuple a été puni de son insolence envers lui !

Le mot traduit ici par forteresse est צְרִיחַ (tseriah) signifie plus exactement : "cave, chambre souterraine". Autrement dit, les notables sont "coincés" dans une sorte de sous-sol, une nasse dont ils ne pourront pas sortir, parce qu'Abimelek les domine et qu'il doit achever son œuvre de jugement de cette prostituée.

Eccl 8/8 : L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de

la mort ; il n'y a point de délivrance dans ce combat, et **la méchanceté ne saurait sauver les méchants.**

Il y a ici deux illusions qui s'ajoutent :

- la première est de croire que Baal-Berith puisse faire quelque chose,
- la seconde est de croire que l'on puisse toujours échapper à la justice divine !

Pourtant les notables avaient entendu la parabole des arbres qui se terminait par le feu, c'est ce qui est arrivé :

Juges 9/49 : Et ils coupèrent chacun une branche, et suivirent Abimelek ; ils placèrent les branches contre la forteresse, **et l'incendièrent avec ceux qui y étaient.** Ainsi périrent tous les gens de la tour de Sichem, au nombre d'environ mille, hommes et femmes.

Eccl 8/8 : L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort ; il n'y a point de délivrance dans ce combat, et **la méchanceté ne saurait sauver les méchants.**

De nos jours, on appellerait ce fait un "crime contre l'humanité", mais la réalité spirituelle est que c'est un jugement de l'Eternel ! Le jugement est particulièrement terrible : être brûlés vifs, pour les autorités qui auraient dû conduire le peuple correctement, c'est sans appel.

Le jugement d'Abimelek

Il se croyait intouchable

Bien souvent les êtres méchants se croient intouchables, ils sont forts et craints par la peur qu'ils engendrent. Eux-mêmes semblent heureux au point que les justes peuvent se décourager :

Ps 73 : Toutefois, **mon pied allait fléchir,** Mes pas étaient sur le point de glisser ; 3 Car je portais envie aux insensés, En voyant le bonheur des méchants. 4 Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, Et leur corps est chargé d'embonpoint ; 5 Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, Ils ne sont point frappés comme le reste des hommes..... 9 **Ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux,** Et leur langue se promène sur la terre. 10 **Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, Il avale l'eau abondamment,** 11 Et il dit : Comment Dieu saurait-il, Comment le Très-Haut connaîtrait-il ?..... 16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, La difficulté fut grande à mes yeux, 17 Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants.....

Dans le Tanak il y a la loi du Talion :

Ex 21/24 : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,...

Lév 24/20 : fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain.

Cette loi avait pour but de rendre la justice, le véritable sens de cette loi a été mal compris. Considérant que si on nous avait cassé une dent, il fallait en casser une à l'auteur du méfait.

Or, **le Tanak interdit la vengeance.** Il préconise au contraire l'amour du prochain :

Prov 24/29 : Ne dis pas : Je lui ferai comme il m'a fait, Je rendrai à chacun selon ses œuvres.

Lév 19/18 : Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel.

En réalité, quand nous commettons un méfait par inadvertance, cette la loi du talion dit qu'il faut réparer ce méfait à la mesure du préjudice causé. Dans nos lois actuelles cela s'appelle "dommages et intérêts".

Il y a également la loi du sang et de l'épée :

La loi du sang :

Gen 9/6 : Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image.

La loi de l'épée :

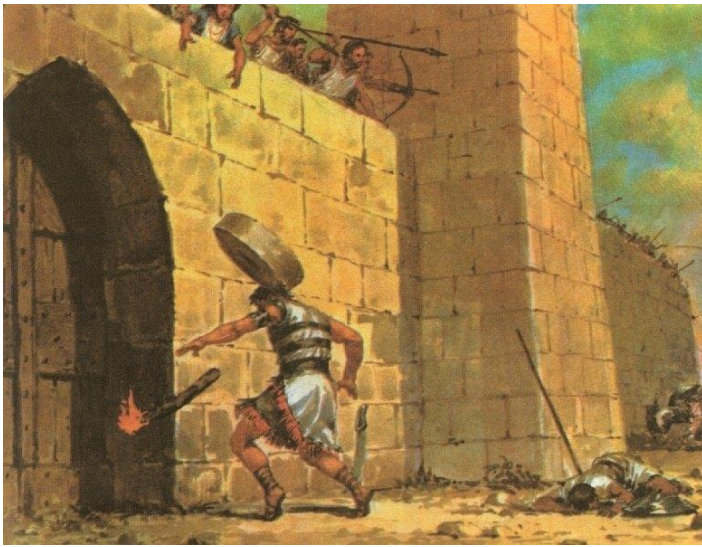
Matt 26:52 : Alors Yeshoua lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée

En réalité, Dieu se réserve le jugement de chacun. Citant le Lévitique et le Deutéronome II a dit :

Rom 12/19 : Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. (Deut 32/35)

Par conséquent la justice appliquée par Dieu est la bonne. Nous voyons par exemple que Caïn et Lémec, tous deux criminels, ne furent pas mis à mort. Caïn fut condamné à errer sur terre, avec la peur d'être tué. N'était-ce pas plus terrible ?

Dans l'histoire d'Abimelek, le jugement de Dieu fut très clair. On se rappelle qu'il avait exécuté ses 70 frères lui-même sur une seule pierre (Juges 9/5). On se demande même s'il ne s'agissait pas de l'autel bâti par Josué ?



Alors qu'Abimeleq allait détruire une ville des environs de Sichem, Thébets, qui n'avait pas péché, il fut tué par une pierre jetée par une femme :

Juges 9/50-57 : Abimeleq marcha contre Thébets. Il assiégea Thébets, et s'en empara. ⁵¹ Il y avait au milieu de la ville une forte tour, où se réfugièrent tous les habitants de la ville, hommes et femmes ; ils fermèrent sur eux, et montèrent sur le toit de la tour. ⁵² Abimeleq parvint jusqu'à la tour ; il l'attaqua, et s'approcha de la porte pour y mettre le feu. ⁵³ Alors une femme lança sur la tête d'Abimeleq un morceau de meule de moulin, et lui brisa le crâne. ⁵⁴ Aussitôt il appela le jeune homme qui portait ses armes, et lui dit : Tire ton épée, et donne-moi la mort, de peur qu'on ne dise de moi : C'est une femme qui l'a tué. Le jeune homme le perça, et il mourut. ⁵⁵ Quand les hommes d'Israël virent qu'Abimeleq était mort, ils s'en allèrent chacun chez soi. ⁵⁶ Ainsi Dieu fit retomber sur Abimeleq le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, ⁵⁷ et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal.

Dans ce jugement nous voyons que Dieu a rendu à Abimeleq ce qu'il avait fait, en y ajoutant la honte d'être tué par une femme (2 Sam 11/21). Pour un chef militaire ce n'est pas glorieux...

C'est l'Eternel qui applique lui-même le jugement "Pierre pour pierre", mettant ainsi un point final au parcours de ce tyran. Ce jugement sera aussi celui de Babylone :

Dan 2/4 : Tu la regardais, quand une pierre, se détachant, sans l'intervention d'aucune main, vint frapper les pieds qui étaient de fer et d'argile et les broya. (Zadoc)

Une figure de l'anti Mashiah

L'anti Mashiah sera un dictateur particulièrement odieux, puisqu'il sera l'incarnation de Satan. Nous voyons dans le massacre des 70 frères une image de la soumission et l'écrasement des 70 nations qui sont citées après le déluge comme descendance des fils de Noé (Gen 10).

Quand ces nations seront "soumises", l'anti Mashiah s'attaquera à la grande prostituée qui l'aura aidé à prendre le pouvoir. Celle-ci est représentée par Sichem et ses habitants qui se sont prostitués avec Baal-Berith, le faux dieu de l'alliance. La prostituée se croira protégée par le tyran, mais elle sera complètement détruite. Au fond, l'Eternel a donné une mission à l'anti Mashiah : détruire la prostituée !

La grande prostituée est "ivre du sang des saints" (Apoc 17). Sichem fut complice d'Abimeleq dans ses crimes. Cette ville aurait dû être un lieu de refuge, mais les notables et la population ont choisi le diable comme roi...Ce qui a provoqué sa destruction !

Conclusion

Compte tenu de ce que représente Sichem d'un point de vue spirituel, nous pouvons faire le rapprochement avec certaines parties de la chrétienté.

On entend parfois dire que : "l'église est la seule armée qui achève ses blessés !". L'église historique est une criminelle, il suffit de relire l'histoire. C'est malheureusement une bien triste constatation en cette fin des temps. Beaucoup de ceux qui ont la charge des assemblées ne soignent pas les brebis et les nourrissent de moins en moins.

Ceci est encore une marque de la fin des temps, mais l'Eternel connaît ses brebis et en prend soin lui-même. A l'époque de Jérémie les responsables étaient sur la même voie :

Jér 8/11 : Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! paix ! disent-ils. Et il n'y a point de paix.

Notre temps est également marqué par la dispersion des brebis, comme au temps d'Ezéchiël :

Ez 34/4-5 : Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. ⁵ Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées.

Ez 34/11 : Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue.

La fausse paix c'est faire semblant qu'on s'aime, alors que le cœur est rempli d'amertume et de blessures.



La fausse paix c'est de l'hypocrisie, celle que combattait Yeshoua en son temps.

Nos assemblées sont souvent marquées par la fausse paix, l'œuvre de guérison est rarement menée à son terme. Au lieu d'être un refuge, l'église est parfois un lieu de jugement.

Jér 8/22 : N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ?

Alors le Seigneur, en son temps jugera son église, comme il a jugé Sichem, son peuple, ses notables et son mauvais roi !

1 Pie 4/17 : Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?

Personne ne sait comment les personnes qui "contrôlent" les églises seront jugées, ce n'est pas à nous d'en décider. Mais ce qui nous importe c'est d'être trouvés dignes de Yeshoua.

Matt 24/48-51 : Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, ⁴⁹ s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, ⁵⁰ le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, ⁵¹ il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Ce qui importe c'est aussi de soigner et nourrir les blessés de la vie, qui ont perdu leurs dernières illusions, parfois à cause de celle qu'on appelle "l'Église".

Luc 14/23 : Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

Luc 18/7 : Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?

La crainte de l'Éternel mène à la vie, Et l'on passe la nuit rassasié, sans être visité par le malheur.

(Prov 19/23)

